

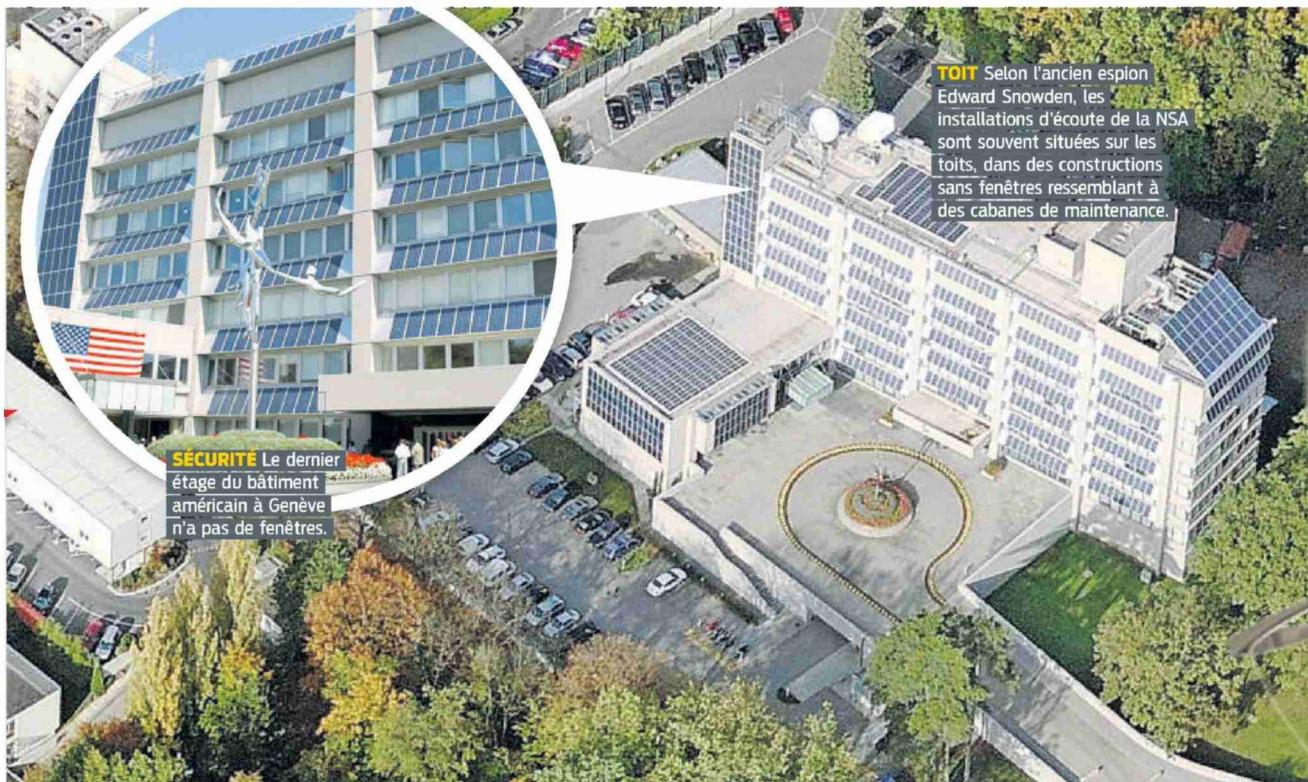


Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 55'299
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 330.17
Abo-Nr.: 1086857
Seite: 4
Fläche: 109'553 mm²

«C'EST INADMIS SIBLE!»



SURVEILLANCE

Les Etats-Unis posséderaient à Genève l'une des plus importantes de leurs 80 stations d'écoute dans le monde. Berne se tait. Mais la colère monte.

Les parlementaires suisses fulminent. Ils n'hésitent pas à parler de rupture de confiance et d'impérialisme malvenu. Parmi eux, Carlo Sommaruga (PS/GE): «Il est inadmissible que les Etats-Unis nous espionnent au bénéfice de leur propre économie. La transparence demande la réciprocité. Ce

n'est manifestement pas le cas.» Les nouvelles révélations du quotidien *Der Spiegel* ont fait l'effet d'une véritable bombe hier. La mission américaine de l'ONU à Genève abriterait en effet une unité appartenant au Special Collection Service (SCS) comprenant des spécialistes des écoutes de la NSA et de la CIA, ainsi que des antennes. L'hebdomadaire allemand se base sur des documents transmis par l'ex-consultant de la NSA Edward Snowden. L'affaire fait bondir Thomas Hurter, conseiller national (UDC/SH) et vice-président de la commission de sécurité: «La réputation de la Suisse est en danger!



Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 55'299
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 330.17
Abo-Nr.: 1086857
Seite: 4
Fläche: 109'553 mm²

Notre rôle dans le discours des Nations tient à notre stabilité, neutralité et sécurité. Ces révélations remettent en cause notre position.»

Silence radio à Berne

Les autorités suisses étaient-elles au courant? Mystère. Le Département de la sécurité genevois renvoie à la Confédération. Elle-même affirme que c'est le Service de renseignement qui est compétent. Or celui-ci se refuse à tout commentaire. Même silence gêné du côté des Etats-Unis. La mission américaine de l'ONU suggère de s'adresser directement au Département d'Etat, qui affirme à son tour «n'avoir rien à communiquer pour le moment».

Il s'agit tout simplement dans un premier temps de faire appliquer la loi. «La présence et les activités des services de renseignement étrangers ne sont pas interdites, à partir du moment où ceux-ci respectent la loi comme n'importe quel citoyen», précise Alexandre Vautravers, rédacteur en chef de la *Revue militaire suisse*. «En revanche, toute intrusion dans la sphère privée, tout acte à l'encontre de l'ordre public reste illégal.»

D'autre part, si les Etats-Unis justifient leurs agissements sous couvert de lutte contre le terrorisme, tout le monde se doute que cela dépasse ce cadre-là. «Les écoutes sont particulièrement développées dans ce qu'on appelle les hubs d'information, soit des villes comme Bruxelles, Berlin, Monaco et bien sûr Genève, explique Eric Denécé, directeur du Centre français de recherche sur le renseignement. En termes de lutte contre le terro-

risme, le retour sur investissement de ces écoutes est très faible. Elles permettent par contre d'avoir accès à un grand nombre d'informations diplomatiques, économiques et commerciales. Tous les pays se livrent à ce genre de surveillance mais aucun avec la boulimie et la visée hégémonique des Etats-Unis, qui veulent tout écouter et tout savoir.»

De plus, l'appartenance au SCS des agents présents à Genève corrobore les affirmations du *Spiegel*. A savoir que le centre du bout du lac est considéré comme de la plus haute importance. «Le SCS est une unité conjointe à la NSA et la CIA, souligne Eric Denécé. Dans le domaine des écoutes, la méthode employée dépendra de la personne à surveiller. La NSA s'occupe de tout ce qui relève des interceptions de communications. Mais parfois, il faut récupérer des codes dans des ambassades, poser des micros ou suivre des gens. Là, il faut des opérateurs qui vont sur le terrain, d'où la présence de la CIA.»

Alexandre Vautravers relativise de son côté ces révélations. «Au vu de l'équipement visible sur le toit de la mission américaine, il est probable que ces moyens soient dévolus à la transmission et à l'analyse de données, plutôt qu'à l'interception de communication à grande échelle.» Mais tous les experts s'accordent sur le fait qu'il est extrêmement difficile de connaître la nature exacte de telles activités.

✪ CLÉA FAVRE ET SÉBASTIEN JOST

clea.favre@lematin.ch
sebastien.jost@lematin.ch

LES DRÔLES D'EXPLICATIONS US

« J'ai lancé un réexamen pour être certain que ce qu'ils sont capables de faire ne devienne pas ce qu'ils doivent faire »

Barack Obama à propos des opérations de la NSA

« Si les Français savaient vraiment de quoi il s'agit, ils applaudiraient, ils déboucheraient le champagne »

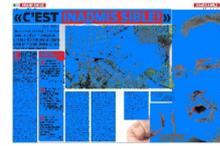
Mike Rogers, président républicain de la Commission du renseignement à la Chambre des représentants, après la visite lundi d'eurodéputés à Washington

« Vous ne pouvez pas avoir 100% de sécurité, 100% de respect de la vie privée et aucun inconvenient »

Barack Obama défendant cet été le programme de surveillance de la NSA

Datum: 30.10.2013

 **Le Matin**



Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 55'299
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 330.17
Abo-Nr.: 1086857
Seite: 4
Fläche: 109'553 mm²



ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 51683381
Ausschnitt Seite: 3/3